



Jocelyn Raude

Maître de conférences au département des sciences humaines et sociales de l'École des hautes études en santé publique (Rennes).

Chercheur au département « Santé et sociétés » de l'Institut de recherche pour le développement (UMR 190 « Emergence des pathologies virales » de Marseille).

Ses travaux de recherche les plus récents portent sur la réception sociale des controverses et des alertes épidémiologiques et nutritionnelles, c'est-à-dire sur la manière dont ces phénomènes influencent les comportements individuels et collectifs qui ont une incidence sur la santé des populations (comme les consommations alimentaires, les usages de produits de santé ou encore les pratiques de vaccination).

Depuis une dizaine d'années, il travaille plus généralement sur les processus d'adaptation sociale et cognitive aux risques et aux incertitudes dans le domaine de la santé et de l'alimentation. Il s'agit notamment de comprendre les dynamiques sociocognitives à travers lesquels les croyances et les pratiques collectives se forment et se transforment à travers le temps, et la manière dont elles émergent, se distribuent et se diffusent dans l'espace social.

Il est actuellement l'auteur d'une quarantaine d'articles scientifiques publiés dans des revues internationales de référence, et membre du comité de rédaction de la revue Public Health Review.

Alimentation, vaccination, contraception : la médecine à l'épreuve du désenchantement techno-scientifique

L'engouement pour les produits biologiques, la désaffection pour la pilule et la défiance vaccinale sont des phénomènes qui sont généralement analysés séparément par les chercheurs en sciences sociales.

Dans cet exposé, nous défendrons la thèse selon laquelle ces tendances a priori différentes peuvent s'expliquer au moins en partie par la diffusion dans les représentations collectives de nos contemporains – notamment dans les classes moyennes supérieures – de l'heuristique de naturalité. Pour le psychologue allemand Gerd Gigerenzer, les heuristiques peuvent

être définies comme des outils mentaux « simples et frugaux » qui permettent aux individus de résoudre des problèmes complexes et de prendre des décisions dans des situations d'incertitude.

Dans le cas de l'heuristique de naturalité qui établit le principe cognitif selon lequel tout ce qui est naturel est nécessairement bon et sain, nous montrerons que ce critère est de plus en plus instrumentalisé par une multiplicité d'acteurs dans la promotion de modes de vie alternatifs, ainsi que pour l'accès à des formes de reconnaissance sociale et politique.